

« Tout à coup l'état de l'illustre malade empira à tel point que le Saint-Père voulut être informé de toutes les phases de la maladie par le docteur Valentini, médecin en second de Sa Sainteté, qu'il fit appeler auprès de lui. Après cet entretien, le pape se fit annoncer chez le cardinal et eut avec lui une touchante entrevue, qui arracha les larmes au malade, et qui se termina par la bénédiction apostolique, que Son Eminence reçut avec une grande onction. Peu d'instants après, Mgr Marinelli, sacriste de Sa Sainteté et curé des palais apostoliques, administra le sacrement du viatique au cardinal.

« Le corps des cardinaux, la diplomatie accréditée au Vatican et l'aristocratie romaine ont témoigné d'un très-grand intérêt pour l'illustre souffrant. Le pieux cardinal Bilio est allé souvent près de son lit.

« Les espérances que l'on avait conçues dans la matinée d'hier ne se sont malheureusement pas réalisées. La maladie a pris tout à coup dans la soirée un caractère des plus alarmants et bientôt l'on perdit tout espoir. Vers les neuf heures et demie, Son Eminence désira se lever et, soutenu par les personnes qui l'entouraient de leurs soins affectueux, il avait déjà commencé à descendre du lit, lorsqu'il fut pris d'une syncope si grave qu'on crut qu'il avait trépassé. Cependant, grâce au secours de l'art, il put revenir à lui, mais ses paroles rares et entrecoupées témoignaient trop manifestement que la vie s'en allait. On lui administra l'extrême-onction; le pape lui apporta sa bénédiction, tandis que tous les assistants priaient et répandaient des larmes.

« Bientôt après, sa respiration devenant de plus en plus pénible, le cardinal, qui a conservé jusqu'aux derniers moments toute la lucidité de son intelligence, croisa les mains sur sa poitrine dans l'attitude d'une humble prière, et prononça ces paroles: *Que la volonté de Dieu soit faite!* Il entra aussitôt dans une paisible agonie, et, à onze heures vingt-quatre minutes, son âme était aux pieds du Seigneur.

« La mort prématurée du cardinal Franchi est un véritable deuil pour toute l'Eglise. Sa vie peut être considérée comme une série non interrompue de services rendus au Saint-Siège, auquel il avait consacré tous les dons de sa haute intelligence*.

« Les obsèques solennelles de l'illustre et tant regretté cardinal ont eu lieu ce matin, à dix heures, dans la basilique de Sainte-Marie *in Trastevere*, qui était l'église de son titre cardinalice. La basilique était somptueusement parée de tentures noires frangées d'or. Au milieu s'élevait un riche catafalque entouré de plus de cent flambeaux, posés sur de grands chandeliers en fer. Quatre laquais, vêtus de noir, dits *giognoni*, se tenaient debout à côté d'autant de drapeaux funèbres aux armes de Son Eminence, placés aux angles du catafalque, au bas duquel était suspendu le chapeau rouge à cinq rangs de glands.

* *Univers*, 7 août 1878.